

# Samedi 17 et dimanche 18 juin 2023 WEEK END en WALLONIE

*Guides : Philippe DURINGER, Marie-Roberte et Jean-Louis GENDRAULT*

## Samedi 17 juin

A 7h, ponctuellement, 22 philomathes ont trouvé toute leur aise dans le car à destination de la Wallonie par l'autoroute A4. A la sortie 42, Philippe a pu monter à bord. Après notre entrée en Belgique, nous avons gagné notre premier arrêt.

### **Chassepierre** : *point de vue et géologie (à 11h)*

A une centaine de mètres au SW du point de vue qui surplombe le village de Chassepierre, se trouve un petit affleurement de roches de teinte brunâtre.



Il s'agit de calcaires en partie gréseux appartenant à l'étage du Sinémurien c'est-à-dire de la base du Jurassique (environ 195 Ma).

La roche montre plusieurs témoins d'un environnement marin peu profond de type littoral notamment de très nombreux litages obliques et une grande richesse en fossiles de lamellibranches. Très caractéristique est la présence de beaux terriers d'animaux (annélides ou crustacés) appartenant à « l'ichnogreffe fossile » des « Skolithos ». Ces derniers se caractérisent par des terriers verticaux simples ou en U se développant dans des eaux marines très peu profondes à émergentes sur des substrats généralement compactés qui permettent la bonne conservation des terriers.



Le point de vue nous a offert notre premier contact avec la Semois.

A 12h, le car nous dépose à **Bouillon**, au parking esplanade du Château.



*Dianthus gratianopolitanus*



Après un bref historique, une vue panoramique et quelques pas dans les alentours, nous descendons à pied pour le *pique-nique*, confortablement installés sur des bancs aux bords de la Semois.

### **Le Tombeau du Géant : méandre de la Semois et fossiles (à 14h)**

A quelques kilomètres de Bouillon, la Semois forme un méandre très marqué. Cette superbe boucle de la rivière contourne une colline boisée et bien préservée culminant à une altitude de 250 m et appelée Tombeau du Géant.





Sur la partie supérieure du mur, au bout du parking, sont disposées des dalles de calcaires noirs sans doute du Dévonien (entre 420 et 360 millions d'années). Ils renferment une riche faune de cnidaires et d'échinodermes. On y reconnaît en majorité des coraux de la taille d'un pouce, de très nombreux entroques (éléments de crinoïdes) et quelques rares stromatopores (éponges) en plaques.

### **La Croix-Scaille** : géologie, circuit dans une tourbière et tour panoramique (à 15h)

Ce lieu-dit situé sur la Commune de Gedinne viendrait de la croix en ardoise (scaille) visible sur le fronton de la ferme Jacob, ancienne ferme implantée au cœur du massif forestier. De nombreux sentiers permettent de découvrir les processus de façonnement des paysages alentours. Trois arrêts caractéristiques ont été retenus.

#### + Affleurement de roches



Le long de la route à l'entrée Est du parc de la Croix-Scaille, un affleurement a été ouvert dans le socle ardennais (arrêt n° 1 du plan/guide du parc). L'ancienne carrière se trouve à environ 200 mètres derrière le chalet de ski de fond. La série date du Silurien supérieur (environ 430 millions d'années). Il s'agit d'un conglomérat à très gros galets d'ailleurs peu reconnaissables. L'intérêt de l'affleurement est la présence d'un très grand nombre de filons de quartz laiteux qui découpent l'affleurement de part en part. Ces veines de quartz se forment à la suite de la circulation d'eau chaude riche en silice dans le réseau de fractures initiées par les compressions tectoniques. Ce type de quartz est généralement très pur. Dans certaines conditions, il peut contenir (ce n'est pas le cas de cet affleurement) divers minéraux comme des tourmalines, des micas et même de l'or.

Dans la région, ces veines de quartz ont de tout temps été ramassées par les autochtones pour faire des bordures de jardins. Sur la route qui mène au Tombeau du Géant et tout proche de celui-ci, une petite imitation de « grotte de Lourdes » est entièrement construite avec ce matériau blanc très pur.

## + Tourbière



Nous pénétrons dans la Fange de l'Abîme (tourbière) par le Nord. Le ruisseau qui en sort est ferrugineux. L'eau devient rouge quand on frotte certaines parties enrichies en oxyde de fer du ruisseau. L'origine est à chercher, non dans la tourbière, mais bien dans l'oxydation de la pyrite contenue dans le substratum rocheux. Après avoir observé la tourbe et devisé longuement sur l'origine et l'évolution des charbons de la tourbe au graphite, le groupe traverse la grande tourbière sur des caillebotis. Plusieurs arrêts sont effectués à proximité des vasques à sphaignes et de 3 magnifiques stations d'*Osmunda royale*, *Osmunda regalis*, (ou fougère royale).





+ La Tour du Millénaire domine le plateau de la Croix-Scaille, domaine boisé de 9 000 ha, qui fut un haut lieu de la Résistance en 1944, et qui est, avec ses 503 m d'altitude, le point culminant de la région des Ardennes, et le sixième « sommet » de Belgique. L'ascension des 234 marches nous a permis d'atteindre la troisième plate-forme à 45 m et d'avoir une vue panoramique à 30 km à la ronde.

### Hôtel « le Val de Poix » à Poix-St-Hubert : *dîner et hébergement (à 19h)*

Une halte appréciée pour son confort, la qualité du repas et la disponibilité du personnel.



## Dimanche 18 juin

Après un solide petit déjeuner et sous une petite pluie, nous reprenons le car pour le 1<sup>er</sup> arrêt de la journée.

**Mochamps** : parc à grumes et étang de Bilaude (à 8h30)

### + Le Parc à Grumes



commune de Tenneville, il rassemble, Forêt domaniale de Saint-Michel Freyr, feuillus sélectionnés dans la forêt ébénistes, tonneliers et scieurs de tous exceptionnels. Le principe d'un parc à grumes est d'offrir la possibilité, aux professionnels, d'évaluer la qualité des essences sans avoir à se déplacer en de nombreux endroits. La vente ayant eu lieu le 16 février 2023, il ne restait plus que peu de troncs en place. Philippe n'a pu s'empêcher de repérer des pierres à gabions du Dévonien, riches en fossiles de coraux, récoltés avec joie par certains.

Inauguré en 2018 dans la sur un même site, situé en les plus beaux arbres wallonne et destinés aux pays, en quête de bois

### + L'étang de Bilaude, observatoire ornithologique



Le site comprend une vaste coupe forestière et un étang semi-naturel situés dans la partie supérieure de la vallée du Bilaude, un affluent de la Lomme coulant un peu au sud de Mochamps. L'étang, dont l'existence était déjà attestée du temps de l'Abbaye de St-Hubert, a été recreusé assez récemment comme site de nourrissage pour la cigogne noire (*Ciconia nigra*). Nous avons pu y réaliser quelques observations d'oiseux.

En quittant le site, la route forestière longe des tourbières. En traversant Rochefort, nous gagnons Han-sur-Lesse .

**Grottes de Han-sur-Lesse** : visite guidée de 1h15 puis repas libre (à 10h)



C'est la plus grande et plus vaste grotte de Belgique creusée dans les calcaires du Dévonien (autour de 380 millions d'années). Le réseau karstique s'organise autour de diaclases à maille quadrangulaire, nettement visibles au toit des galeries. Tous les types de spéléothèmes sont largement représentés : simples concrétions, stalactites fistuleuses, stalactites et stalagmites, piliers, draperies, planchers calcitiques, gours, concrétions immergées dans les gours. Proche de la sortie, le groupe accède à une énorme salle de près de 25 m de hauteur dont une grande partie du plafond s'est effondrée. Le chemin entièrement bétonné serpente dans un empilement de blocs calcaires cyclopéens. La roche du substratum est extrêmement riche en fossiles d'éponges (stromatopores). On les voit alignés densément les uns à côté des autres le long du plan de stratification incliné d'une quarantaine de degrés. Leur taille varie de la balle de tennis à celle d'un ballon de handball. De couleur blanche, ils se détachent admirablement bien du substratum calcaire de teinte noire. Ce type d'affleurement avec autant de beaux spécimens de stromatopores en forme de boules montrant les lamines de croissance est en tout point exceptionnel. On rejoint à la fin de visite la rivière souterraine que l'on longe jusqu'à l'air libre.

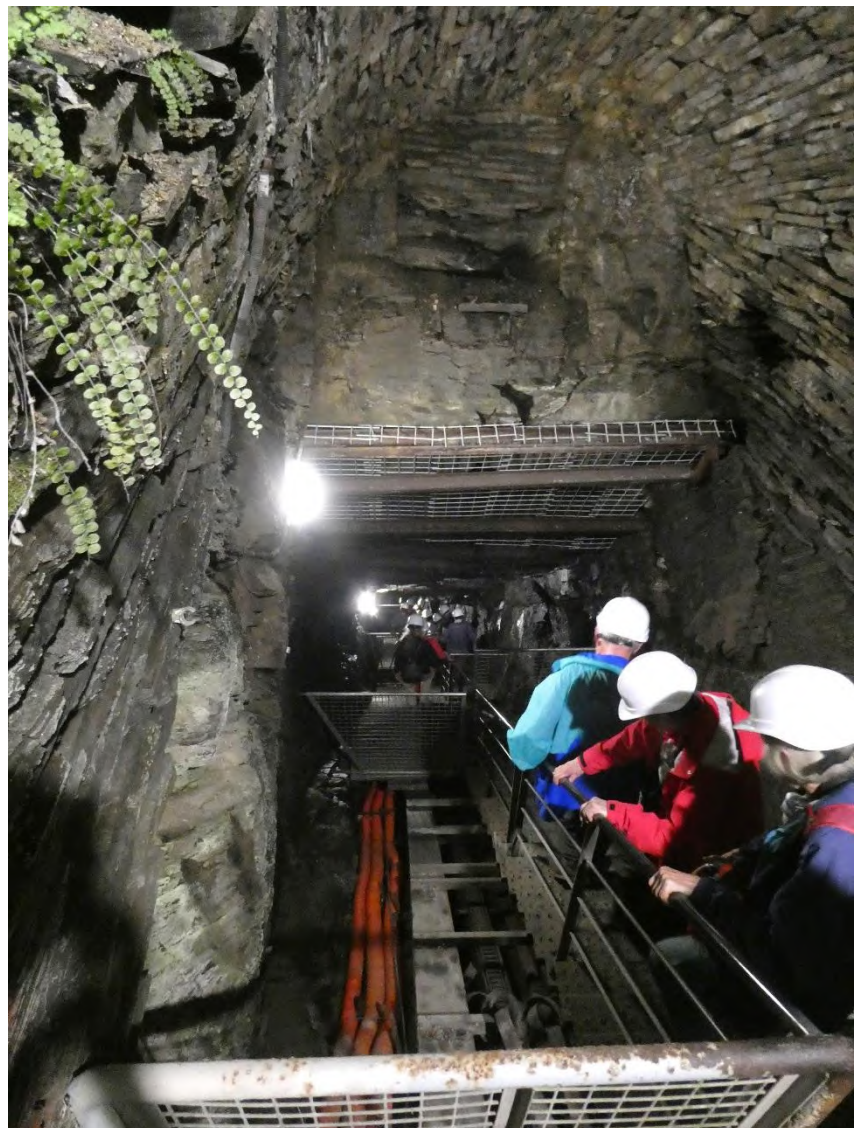


**Stromatopores**

**Bertrix : « Au cœur de l'ardoise » : visite guidée de 1h15 avec un ancien mineur (à 14h)**



Il s'agit d'une ancienne mine d'ardoise. Du point de vue pétrographique, l'ardoise est une pélite c'est-à-dire un mélange d'argile et de particules quartzeuses très fines invisibles à l'œil nu. Le clivage parfait est évidemment lié à la présence d'argile et à la compression très forte de la roche déposée au Dévonien (autour de 380 millions d'années). On accède à la mine par une suite d'escaliers nous menant à « moins 25 m » sous terre. De là, plusieurs galeries conduisent à de grandes salles de défilage.







Les plaques d'ardoise sont extraites au plafond dans des couches inclinées à 45 degrés. Elles sont détachées de la voûte avec le concours de poudre noire qui permet des explosions plus précises que la dynamite. Au fur à mesure de l'élévation du plafond est mis en place un empilement de roches stériles afin de garder la même hauteur entre le sol et le plafond. Ceci a plusieurs avantages : pouvoir accéder à tout moment au plafond ainsi que limiter la hauteur de chute des blocs qui tombent de la voûte pour éviter leur éclatement. Pour limiter la casse, les mineurs déposaient parfois de la paille au sol. L'histoire racontée par un authentique ancien mineur, fait apparaître l'extrême dureté du travail qui était presque entièrement manuel, les hommes devant porter sur leur dos entre la salle de défilage et les chariots des blocs d'ardoise pesant entre 50 et 150 kg. Le débitage ainsi que le formatage définitif de l'ardoise était effectué à l'extérieur. Malgré l'excellente qualité du gisement, seuls 10% des blocs sortis de la mine avaient les bonnes caractéristiques pour faire des tuiles de qualité et ceci pour différentes raisons : mauvais clivage de l'ardoise (la tuile devait avoir 3 mm d'épaisseur d'un bout à l'autre) ou présence de pyrite (sulfure de fer) qui, s'oxydant à l'air sur les toits, faisait éclater la roche.

A 16h20, encore imprégnés par les conditions d'exploitation, proches de l'esclavage, évoquées par notre guide Francis, nous reprenons la route vers Strasbourg où nous arrivons à 20h20.

*Philippe Duringer et Marie-Roberte Gendrault  
Photos MR Gendrault, Christine et Laurence Weisgerber*

Pour compléter notre dernier arrêt :

L'exploitation d'une ardoisière à Herbeumont (1953) - Enquête du Musée de la Vie wallonne :

<https://youtu.be/5nnMK7piW6w>